



Fiche d'expérience

#15 - Novembre 2020

- **Territoire d'intervention** : Tarbes, Lourdes, Aureilhan (Hautes-Pyrénées)
- **Thématique** : lutte contre le décrochage scolaire

LE RACCROCHAGE À DISTANCE...

À l'instar de nombreux territoires, dans les Hautes-Pyrénées, la scolarité à distance induite par le confinement sanitaire du printemps 2020 a produit des incidences négatives sur de nombreux élèves - notamment sur celles et ceux résidant en Quartier Prioritaire de la politique de la Ville (QPV). Pour certains d'entre eux la continuité pédagogique par l'enseignement à distance s'est transformée en rupture scolaire. Face à cette situation préoccupante, les partenaires locaux (État, Éducation Nationale et acteurs de la politique de la Ville) ont souhaité mettre en place un dispositif innovant de raccrochage scolaire de la scolarité à distance s'appuyant notamment sur l'intervention (numérique) d'associations de proximité.



© Dans'6T

> Les bénévoles de Dans'6T en pleine action.

FICHE D'IDENTITÉ SYNTHÉTIQUE DE L'ACTION

- > **Nom de l'action** : Renforcer la continuité éducative dans les quartiers.
- > **Public cible** : les élèves résidant dans un QPV et/ou dans un quartier de veille des communes de Tarbes, Lourdes et Aureilhan.
- > **Durée du projet** : durant la période du premier confinement sanitaire.
- > **Pilotage** : assuré par le Préfet de département.
- > **Financement** : ces actions ont bénéficié des crédits de l'État (18 000 euros) alloués pour l'achat de matériel dans le cadre de la continuité éducative, des crédits du GIP PV (5000 euros pour l'achat d'ordinateurs et 5000 euros pour soutenir les deux associations) et de la Fondation Orange.

CONTEXTE ET GENÈSE DU PROJET

Selon l'Éducation Nationale, en France, entre 4 et 8 % d'élèves ont décroché de la scolarité à distance mise en place pendant le 1^{er} confinement. Déjà concernés par le phénomène de décrochage scolaire en temps normal, les élèves résidant dans des Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV) ont fait l'objet d'une attention toute particulière. Dans les Hautes-Pyrénées, les partenaires concernés par cette problématique se sont concertés pour mieux prendre en compte la distanciation scolaire.

UNE CRISE DE DISTANCIATION SCOLAIRE

LES JEUNES EN VOIE DE DÉCROCHAGE DU CONFINEMENT

Selon une enquête menée fin avril 2020 par SynLab^{(1) (2)} auprès de 1001 enseignants d'établissements primaires et secondaires (écoles, collèges et lycées) exerçant sur l'ensemble du territoire, 19% des élèves ne paraissent pas engagés⁽³⁾ dans la scolarité depuis le début du confinement. Ces estimations atteignent 30% en collège Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) et en lycée professionnel.

De manière plus détaillée, les enseignants interrogés pour cette étude estiment que pendant le confinement, en moyenne, ils

n'ont eu aucun échange avec 12% de leurs élèves ; pourcentage qui frôle les 25% pour les enseignants de collèges de REP et de lycées professionnels. Par ailleurs, d'après leurs déclarations, on compterait en moyenne 65% d'élèves identifiés comme à risque de décrochage parmi ceux avec lesquels ils n'ont pas eu d'échange !

LE DÉCROCHAGE DANS LES QPV...

À la lecture des résultats de l'étude de SynLab, notamment du fait que les individus scolarisés en REP soient statistiquement plus massivement concernés, il fait peu de doute que les élèves des Quartiers Prioritaires de la poli-

tique de la Ville (QPV) figurent parmi les plus exposés au décrochage éducatif généré par la COVID. « *Plus qu'ailleurs peut-être, durant le confinement, les quartiers ont eu à faire face au défi de l'enseignement à distance* » explique Armelle ARNE GABAS, déléguée du Préfet à la politique de la Ville. En effet, la continuité éducative s'est avérée plus complexe à gérer pour les enfants et les adolescents habitant les Quartiers : fracture numérique (et plus particulièrement absence de matériel informatique), problèmes du quotidien à gérer, configuration des logements... ont été autant d'obstacles propices au décrochage.

LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE DANS LES QPV... HAUTES-PYRÉNÉENS

Ce fut le cas dans un certain nombre d'établissements scolaires Haut-Pyrénéens (de tous niveaux) accueillant des élèves issus des QPV. « *En dépit des mesures mises en place par l'Éducation Nationale pour limiter la fracture numérique et permettre à tous les élèves de bénéficier de l'apprentissage à la maison, le nombre de décrocheurs de la scolarité à distance y a été parfois important* » explique Marlène MARGUI, directrice et cheffe de projet du GIP politique de la Ville Tarbes-Lourdes-Pyrénées.

« En dépit des mesures mises en place par l'Éducation Nationale pour limiter la fracture numérique et permettre à tous les élèves de bénéficier de l'apprentissage à la maison, le nombre de décrocheurs de la scolarité à distance y a été parfois important. »

Les directions des 17 établissements concernés ne sont pourtant pas restées inactives. Aidées par les acteurs du droit commun et ceux de la politique de la Ville, elles ont rapidement tenté de remobiliser ces élèves en voie de décrochage. « *390 familles connues et suivies par les partenaires ont été contactées par téléphone avant le 21 avril afin de maintenir le lien* » précise la directrice du GIP. Il n'en reste pas moins que certaines situations se sont avérées particulièrement compliquées à gérer : « *des élèves avaient, pour ainsi dire, disparus des radars* ».

C'est suite à cet état de fait préoccupant que la question de la distanciation scolaire a été mise à l'ordre du jour d'une conférence télé-

phonique animée début avril par le Préfet des Hautes-Pyrénées.

Il en a résulté la mise en place d'une procédure exceptionnelle de coordination entre les acteurs de l'Éducation Nationale et ceux de la politique de la Ville. Ensemble, ils ont initié une action à double détente de lutte contre le décrochage de la scolarité à distance auprès des élèves des quartiers prioritaires des communes de Tarbes, Lourdes et Aureilhan.

⁽¹⁾ SynLab est une association d'intérêt général, indépendante, apolitique et non-confessionnelle qui accompagne les enseignants, les cadres et les formateurs à développer leurs potentiels afin qu'ils portent ensemble la transition éducative.

⁽²⁾ Consulter l'intégralité de l'enquête : https://drive.google.com/file/d/1Z6_xioWbDehhKPWRJYIPZrLMK6LJTDCG/view

⁽³⁾ Selon les enseignants interrogés, un élève désengagé est un élève qui ne prend pas part aux activités proposées par l'enseignant ou un élève et avec lequel il a un faible niveau de communication.



© Dans'6T

> Les partenaires de l'action réunis lors d'un bilan début juin.

LE PROJET EN QUELQUES CHIFFRES

- > **159 élèves** ont renoué le lien avec leur établissement scolaire grâce à la fiche navette.
- > **150 ordinateurs** avaient été distribués à la date du 25 juin 2020
- > La démarche a nécessité **900 h de travail** réparties entre l'État, le GIP PV, l'Éducation Nationale, les mairies de Lourdes et de Tarbes (PRE) et les associations (Dans'6T et Petits Débrouillards).

MISE EN OEUVRE DU PROJET

Face au constat, pendant le confinement sanitaire, de l'accroissement du nombre de jeunes en voie de décrochage, forcés et/ou volontaires, les acteurs de la politique de la Ville et de l'Éducation Nationale ont décidé de mettre en place deux actions complémentaires reposant sur la reprise de contact avec ces jeunes, puis la mise en place d'un accompagnement numérique pour ces derniers et leurs familles.

MAINTENIR LE LIEN SCOLAIRE ET NUMÉRIQUE

REPÉRER ET REPRENDRE CONTACT AVEC LES JEUNES EN VOIE DE DÉCROCHAGE

La première action, la plus urgente aux yeux des acteurs de terrain, a visé à restaurer le lien avec les élèves faisant preuve d'une certaine « distanciation éducative, voire sociale ».

Concrètement, il s'est agi de retrouver et reprendre contact avec des élèves qui faisaient preuve de certaines réticences à suivre l'enseignement à distance (lien établi mais devoirs non effectués par exemple) et surtout avec ceux qui avaient totalement disparus des radars de l'Éducation Nationale dès la mise en place de la scolarité à distance !

Ce sont ces situations plus compliquées qui ont requis la mise en place d'une action assez exceptionnelle dans le sens où celle-ci a nécessité l'aval du procureur de la République d'un point de vue purement juridique. Question de protection de données personnelles pour être plus précis !

Dans les faits, elle s'est appuyée sur la mise en place d'une fiche navette permettant d'échanger des informations confidentielles (via un *Google Drive* du ministère de l'Intérieur) entre les établissements scolaires volontaires du secteur et les autres partenaires susceptibles de les aider à raccrocher les élèves fragilisés.

Ce partage s'est traduit par un important « travail de dentelle » mené par les différents acteurs investis dans la démarche coordonnée par la déléguée du Préfet à la politique de la Ville : équipe du PRE de Tarbes, éducateurs du GIP et des services jeunesse des villes de Lourdes et de Tarbes, médiatrice sociale de Lourdes et assistantes sociales de l'Éducation Nationale.

Malgré la situation inédite du confinement, la quasi majorité des jeunes ayant fait l'objet d'une fiche a été localisée par les acteurs de terrain. « Parfois grâce à une véritable enquête s'appuyant sur la vérification des adresses, les témoignages de la famille, des voisins, la connaissance des quartiers... » Les élèves en voie de décrochage ont ensuite été contactés par téléphone, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un membre de leur famille. « Nos équipes ont ainsi pu connaître les raisons de leur prise de distance ! Cela a aussi permis d'identifier leurs problématiques, et ainsi solliciter des aides potentielles (interprétariat, aide alimentaire, soutien scolaire, travailleurs sociaux...), pour in fine établir ou confirmer un rapport de confiance nécessaire à la remobilisation du jeune et de sa famille ».

RÉDUIRE LE DÉCROCHAGE NUMÉRIQUE

La première partie de la démarche a permis de conforter l'idée selon laquelle une bonne partie des élèves en voie de décrochage l'étaient devenus faute de moyens informatiques adaptés et suffisants à leur domicile. Dans certains cas, c'est l'absence de connexion internet qui isolait les élèves et leur famille. « En effet, il est apparu que parmi les collégiens ayant obtenu des tablettes du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées ou des ordinateurs du Conseil Régional Occitanie pour les lycéens, plusieurs ne s'en servaient pas, par défaut d'abonnement internet ! »

Voilà pourquoi, l'action de remise en lien scolaire a été accompagnée d'une action plus matérielle visant au raccrochage numérique. Intitulée « L'accès au numérique pour tous pendant le confinement », l'action a été portée par deux associations tarbaises dès le mois d'avril : *Les Petits Débrouillards* et *Dans'6T*.

« La première partie de la démarche a permis de conforter l'idée selon laquelle une bonne partie des élèves en voie de décrochage l'étaient devenus faute de moyens informatiques à leur domicile. Dans certains cas, c'est l'absence de connexion internet qui isolait les élèves et leur famille. »

Déjà impliqués dans la vie du quartier Laubardère, mais sur des projets très différents (Cf. *encart bas de page*), ces deux associations ont chacune ouvert un local dans lequel les bénévoles ont tenu des permanences numériques. « C'est là que nous avons mis des ordinateurs à disposition des élèves ou des familles qui en faisaient la demande, avec la possibilité de les leur installer directement chez eux » raconte Leila BENAOUALI, directrice de projets au sein de l'association de danse *Dans'6T*.

« Des ordinateurs qui ont été en partie achetés (grâce au partenariat financier Etat / GIP), en partie offerts par la Fondation Orange, et également récupérés grâce à une campagne de dons solidaire lancée à l'échelle locale » aime-t-elle à préciser.

Les associations ont également proposé le diagnostic de matériel informatique défaillant ainsi que sa réparation. Par ailleurs, les enfants qui ne disposaient pas d'imprimante à leur domicile pouvaient venir imprimer leurs devoirs. « Parfois, ce sont même des adultes qui venaient imprimer des attestations de déplacement ! » témoigne Nathalie MILHAS, responsable de l'antenne tarbaise des *Petits Débrouillards*.

Habituellement concentré sur la vulgarisation scientifique, cette association a également fait office de relais numérique pendant le confinement : « nous avons mis en accès libre deux ordinateurs tous les mercredis matin. Par ailleurs, en complément, notre médiateur social proposait un accompagnement à l'usage du numérique à toutes les familles bénéficiaires d'ordinateur ; soit en expliquant par téléphone comment faire fonctionner leur machines, soit en proposant une prise en main à distance. »

Au final, ce dispositif est allé plus loin que le simple soutien à la scolarité à distance, il a plus largement permis de réduire la fracture numérique au sein de certaines familles, et parfois même la fracture sociale.

ZOOM SUR... L'ENGAGEMENT DES ASSOCIATIONS DE PROXIMITÉ

L'une des spécificités du projet repose sur l'intervention de deux associations de proximité dont la raison d'être n'était pas vraiment en lien direct avec le raccrochage numérique.

Fondé en 1986, le mouvement associatif d'éducation populaire *Les Petits Débrouillards* cible tous les publics et plus particulièrement les jeunes, en développant la prise de conscience du caractère complexe des relations entre sciences et sociétés. Plus largement, il agit en dehors ou en complément des systèmes éducatifs institutionnels en visant l'émancipation des individus et des communautés humaines et aspirant à l'amélioration du système social et au développement des solidarités.

› www.lespetitsdebrouillardsoccitanie.org

La deuxième association affiche un ADN associatif, originellement moins en phase avec le numérique ! Fondé en 2007, *DANS'6T* est une compagnie de danse nationale qui se consacre à la transmission et à la présence de la danse dans la cité en mettant en place de nombreux cours de danse, des projets militants dans les quartiers, de la formation en milieu scolaire, et en utilisant la danse comme outil auprès de publics en difficultés. L'été la danse se mêle à des interventions socio-culturelles plus larges pour la jeunesse, et les plus démunis : sorties culturelles (tourisme, nature et patrimoine), animations estivales, jeux divers, soirées à thème...

› www.facebook.com/Dans6tOfficiel/

La Fondation Orange s'est également investie...

Déjà engagée dans le Pacte avec les quartiers pour toutes les entreprises, c'est naturellement qu'Orange et sa fondation sont intervenus en soutien de la démarche par la mise à disposition de plus de 50 ordinateurs et la participation (par des tarifs préférentiels) aux connexions internet.

Ce soutien s'inscrit dans le programme *Orange Solidarité Numérique* destiné à accompagner des associations utilisant le numérique comme facteur d'intégration et créateur de lien social.

› www.fondationorange.com/-Le-numerique-solidaire-

BILAN ET PERSPECTIVES

UN BILAN POSITIF GRÂCE À L'ENGAGEMENT PARTENARIAL

Cette démarche exceptionnelle a pris fin avec le retour obligatoire des élèves dans les établissements scolaires, le 2 juin 2020. Son bilan est clairement bon, à tel point que la partie numérique s'est vue pérennisée.

LE LIEN SCOLAIRE RENOUÉ

Au 25 mai 2020 (date d'un premier bilan réalisé par les partenaires), 261 demandes de remises en lien (147 sur Lourdes, 103 sur Tarbes et 11 sur Aureilhan) avaient été transmises par 17 établissements scolaires. Sur ce nombre, 159 concernaient des élèves résidant dans un Quartier Prioritaire des Contrats de Ville. Au final, 148 de ces jeunes ont bénéficié d'une remise en lien efficace avec leurs établissements scolaires.

Les cas les plus problématiques ont été pris en charge par les assistantes sociales de l'Éducation Nationale. Seuls 11 élèves sont restés injoignables. Par ailleurs, faute de moyens suffisants, les situations hors politique de la Ville (soit 102 élèves) sont pour beaucoup restées sans réponse - notamment des élèves issus de milieux ruraux.

L'ACCÈS AU NUMÉRIQUE RENFORCÉ

Le bilan de l'action d'accès au numérique, portée par *Les Petits Débrouillards* et *Dans'6T*, affiche également des résultats satisfaisants.

Fin juin, ce sont près de 150 ordinateurs qui avaient été remis à des enfants scolarisés à Tarbes, Lourdes et Aureilhan. Environ 3/4 des ordinateurs avaient été mis à disposition de jeunes identifiés sur la base des fiches navettes et le 1/4 restant alloué à ceux directement identifiés par des acteurs de terrain (SAGV, foyer Don Bosco, médiateurs sociaux, éducateurs spécialisés...).

Par ailleurs, hormis les 1500 impressions de devoirs effectuées dans les locaux associatifs, ce sont 10 imprimantes qui ont également été fournies à des familles, et près de 20 abonnements internet dont le paiement a été pris en charge pendant 4 mois, entre mai et août.

UNE DÉMARCHE À PÉRENNISER...

Si la démarche globale s'est révélée chronophage pour les acteurs associatifs et institutionnels (près de 1000 heures en tout), le bilan général est largement positif. « *Même s'il sera difficile de l'évaluer précisément, il est indéniable que l'action a contribué à ré-*

duire les inégalités scolaires liées à la crise sanitaire » avance Armelle ARNE GABAS.

De manière plus large, le prêt d'ordinateurs et la prise en charge des forfaits web auront favorisé l'accès au numérique d'un certain nombre de familles. C'est ce que corrobore les appels téléphoniques passés par les médiateurs des *Petits Débrouillards* auprès des familles équipées. On retrouve la même satisfaction concernant l'accompagnement aux usages informatiques. « *C'est d'ailleurs pour cette raison que nous allons continuer notre campagne de solidarité numérique* » ajoute la déléguée du Préfet.

Enfin, la démarche a également participé au renforcement des relations entre les différents acteurs de l'éducation. « *La situation de crise nous a montré que nous pouvions innover tous ensemble, et ce dans un temps imparti assez réduit* » conclut Marlène MARGUI.

LES RESSOURCES

Ressources de proximité

> Dossier de presse : **Renforcer la continuité éducative dans les quartiers prioritaires**
http://www.hautes-pyrenees.gouv.fr/IMG/pdf/dp_renforcer_la_continuite_educative_dans_les_quartiers_prioritaires_qp.pdf

Ressources générales

> Covid 19 : **Renforcer la continuité éducative dans les quartiers prioritaires**
Dossier web du Ministère de l'Éducation Nationale
<https://www.education.gouv.fr/covid-19-renforcer-la-continuite-educative-dans-les-quartiers-prioritaires-303462>

> **Politique d'éducation prioritaire** Dossier web du Ministère de la Cohésion des Territoires
<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/politique-d-education-prioritaire>

Les Conf'At de R&T sur le thème du décrochage scolaire

> **Du décrochage à la réussite scolaire : état ou processus ? Réussite scolaire ou réussite éducative ?** Compte rendu n°21 de la conférence du 17 nov. 2016. Avec l'intervention de Patrick Rayou

> **La Discipline Positive : une approche éducative centrée sur l'encouragement.** Compte rendu n°22 de la conférence du 29 mars 2017. Avec les interventions d'Agnès Buthaud et Alix de Salaberr

> **Pédagogies coopératives. Une autre piste pour raccrocher les apprentissages.** Compte rendu n°24 de la conférence du 18 mai 2017. Avec l'intervention de Sylvain Connac

> **Décrochage scolaire. Points de vue européens et expériences étrangères.** Compte rendu n°25 de la conférence du 13 juin 2018. Avec l'intervention de Joël Cantaut

> **Les serious games pour stimuler et impliquer les jeunes dans leurs parcours : une pédagogie révolutionnaire ?** Compte rendu n°18 de la conférence du 7 juin 2016. Avec l'intervention de Pascal Chaumette

CONTACTS

GIP politique de la Ville Tarbes-Lourdes-Pyrénées
Marlène MARGUI
(Directrice/Cheffe de projet)
gip.m.margui@orange.fr
Tél. 05 62 53 34 37

Consultez ces Conf'At et bien d'autres encore sur <http://www.ressources-territoires.com/confat.php>

Ressources & Territoires

Centre de ressources pour les acteurs de la cohésion sociale
134 route d'Espagne BP 53566 - 31035 Toulouse Cedex 1
t. 05 62 11 38 34
accueil@ressources-territoires.com / www.ressources-territoires.com

